

Mittal fait de ses sites lorrains la vitrine de sa compétence industrielle et sociale

by La Tribune - vendredi, février 03, 2006

<http://correspondances.fr/mittal-fait-de-ses-sites-lorrains-la-vitrine-de-sa-competece-industrielle-et-sociale/>

Les trois filiales reprises par Mittal à Usinor en 1999 ont été redressées et l'emploi y a globalement été préservé. C'est le message délivré hier par le groupe anglo-néerlandais, qui veut montrer la pertinence de son projet de rachat d'Arcelor.

Bernard Lauprêtre, directeur général de Mittal Steel France, conclut en ces mots l'histoire des trois filiales d'Arcelor vendues en 1999 par Usinor (inclus par la suite dans Arcelor), à Ispat, holding qui allait devenir Mittal. Une démonstration que plusieurs responsables du groupe anglo-néerlandais ont longuement déroulée hier, sur place, afin d'illustrer la pertinence de la stratégie de leur société en matière sidérurgique, répondant par l'exemple aux critiques qui sont montées ces derniers jours.

A l'époque, Usinor, qui avait décidé de sortir de l'activité des produits longs destinés au secteur de la construction et de l'automobile, avait déjà amorcé son retrait de la Lorraine au profit de ses sites implantés en bord de mer, comme Dunkerque et Fos-sur-Mer.

Hausse des marges. Outre Gandrange et un laminoir situé à Schifflange, côté Luxembourg, Mittal a repris deux autres filiales d'Usinor, spécialisées dans le travail de l'acier en aval : Trefileurope (huit sites avec son siège social à Bourg-en-Bresse) et SMR à Bar-le-Duc. Au total, quelque 2.800 personnes se sont retrouvées sous la bannière du groupe anglo-néerlandais. En 1998, le seul site de Gandrange perdait 14 millions d'euros. En 2004, l'usine a renoué avec les bénéfices, qui se sont élevés à 16 millions d'euros en 2005.

La recette : un mélange d'échanges d'expériences au niveau du groupe, d'investissement et de gains sur les achats de matières premières. A Gandrange, Mittal a surtout modifié le mix produit en abandonnant la production de produits longs basiques pour se concentrer sur les fils machines à plus grande valeur ajoutée. La production a diminué en volume, passant de 1,1 million de tonnes à 800.000 tonnes ; mais les marges ont grimpé de 24 à 133 euros par tonne. Mittal a investi environ 50 millions d'euros au total pour moderniser et viabiliser les équipements de l'usine.

Côté effectifs, le nombre de salariés de Mittal Steel France a baissé de 200 à 300 personnes.

Gandrange a embauché 100 personnes en 2005, abaissant ainsi l'âge moyen à 47 ans.

« **Plutôt mieux lotis** »

Sur le plan social, Mittal Steel France affirme n'avoir pas à rougir par rapport à son concurrent.

Seule sur son segment dans le groupe Mittal, cette usine serait-elle à nouveau menacée par un rapprochement avec Arcelor ?

Bernard Lauprêtre va plus loin.

Marie-Caroline Lopez, à Gandrange, avec Pascale Braun , à Metz